

2 Politique

**PDG/Après les nominations au sein des instances
Vers un retour à la sérénité ?**

Juste KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Après avoir traversé de sérieux remous en son sein, le parti démocratique gabonais, à travers les dernières nominations, marque sa volonté d'affronter les prochaines échéances en ordre de bataille. Une sorte de redistribution de cartes dont la portée devrait donc être mesurée sur le terrain.

A ce qui semble, la sérénité est de retour dans les rangs du Parti démocratique gabonais (PDG), après la publication des décisions arrêtées par le Comité permanent du bureau politique, faisant suite aux soubresauts ayant secoué récemment le parti au pouvoir. De la réintroduction du Comité de concertation et à l'élargissement du bureau politique à l'ensemble des parlementaires du PDG, tous les camarades de-

vraient désormais parler d'une même voix en applaudissant des deux mains ces mesures au niveau des instances dirigeantes de leur parti.

Des nominations qui, de l'avis de nombreux militants et sympathisants du PDG, reflètent le souci des plus hauts responsables du premier parti du Gabon à rassembler l'ensemble des troupes à la veille d'échéances électorales importantes. Notamment la présidentielle de 2016. Un savant et subtil dosage entre l'ancienne garde et la nouvelle génération, tout en tenant compte des équilibres géopolitiques. Preuve, selon certains observateurs, de la capacité des militants à transcender leurs clivages en faisant montre de pragmatisme. Une qualité dont ils ont, selon eux, toujours su afficher au cours de la longue histoire de leur parti. Finies donc les querelles intestines, aux allures d'appé-



Photo : F. N.

Vue des militants du PDG lors d'une précédente sortie.

tits voraces de positionnement entre les nouveaux et les anciens chantres d'un discours politique ayant pour objectif de se maintenir au pouvoir. Guerre de tranchées incarnées par le Mogabo et Héritage et Modernité. Au-delà, les frustrations des uns et des autres, nées au sortir du congrès de 2013, devraient être plus qu'un lointain et mauvais souvenir. Du moins, c'est le but

visé. Surtout si l'on peut considérer la traduction de ce nouvel état de fait. En ce sens, le rattachement des organes spécialisés (Union des femmes et des jeunes du PDG) au secrétariat exécutif. Toute chose appelée à déboucher sur une meilleure coordination et lisibilité de leurs actions. Non sans prendre en compte le fait que plusieurs "camarades" ne cachaient pas leur agacement face à

l'espèce de pagaille qui, selon eux, caractérisait les activités de ces organes spécialisés. Vu que, disent-ils, les délégués nationaux jouaient leurs partitions sans aucune symbiose. Exit aussi les postes de vice-présidents du parti. Ceux-ci, selon certaines indiscretions, devraient être remplacés par des hauts représentants du Distingué camarade président, à raison d'un par province.

Daniel Ona Ondo à Cotonou aujourd'hui

LE Premier ministre va représenter le chef de l'Etat, Ali Bongo, aux obsèques de l'ancien président béninois, Mathieu Kérékou, décédé le 14 octobre 2015 à l'âge de 82 ans. L'hommage national, qui a débuté hier, se déroulera pendant quatre jours, en présence de nombreux invités de marque.

Beaucoup espèrent des mesures salutaires pour la suite. D'ailleurs, le secrétaire général du PDG, Faustin Boukoubi, s'en fait le porte-voix à chaque étape de sa tournée nationale. Histoire de rassurer et mobiliser ses "camarades" de l'arrière-pays, quelque peu déboussolés par les récents événements. Et de remettre en "marche le rouleau compresseur", la machine à gagner les élections qu'incarne l'ancien parti des masses, depuis sa création, par feu Omar Bongo, le 12 mars 1968, à Koula-Moutou.

**Tournée nationale du secrétariat exécutif du PDG
L'Ogooué-Maritime dès aujourd'hui**

J.K.M.
Libreville/Gabon

APRÈS le Moyen-Ogooué, la Ngounié et la Nyanga, le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Faustin Boukoubi, poursuit, dès aujourd'hui, dans l'Ogooué-Maritime, la tournée nationale du secrétariat exécutif du PDG. Une étape importante, vu que cette province est réputée particulièrement frondeuse. Certains analystes politiques la considérant comme "un des bastions naturels de l'opposition radicale". Une opposition qui, au sortir des

dernières élections locales et sénatoriales, semble avoir particulièrement perdu pied face au PDG. Forts de ces récents succès électoraux, Faustin Boukoubi et l'ensemble des membres de sa délégation iront, pendant soixante-douze heures, à la rencontre de leurs "camarades" des départements de Bendjé, Ndougou et d'Etimboue. Des moments d'échanges, de partage et de communion que l'élu de Pana ne manquera nullement de mettre à profit, pour appeler ses troupes à la mobilisation et au rassemblement. Tout comme, il devrait également les édifier sur les

récentes décisions et nominations prises par le "Distingué camarade président" dans le but, selon plusieurs observateurs, de mieux encadrer les militants et booster les actions du PDG sur le terrain. Des mesures matérialisées notamment par la remise en place du comité de concertation, le rattachement des organes spécialisés (l'Union des jeunes et des femmes du Parti démocratique gabonais) au secrétariat exécutif, faisant de fait de leurs anciens délégués nationaux des secrétaires généraux adjoints du PDG, et membres de droit du Comité permanent

du bureau politique. En retour, les différents responsables locaux du PDG devraient dresser, à leur hôte, l'état des lieux de leur parti dans leurs circonscriptions politiques respectives. Nul doute que, de nombreux observateurs seront tout particulièrement attentifs aux propos du secrétaire départemental d'Etimboue, localité supposée être le fief de Jean Ping, candidat à la candidature unique de l'opposition à la prochaine élection présidentielle. Quoiqu'il en soit, les militants et sympathisants PDG de l'Ogooué-Maritime devraient réserver un accueil chaleureux à leur se-



Photo : Stéphane Nzamba

Comme à Mabanda, Faustin Boukoubi devrait recevoir, dans l'Ogooué-Maritime, un accueil chaleureux de la part des militants.

crétaire général (SG) et à l'ensemble des membres de sa délégation, tout en réaffirmant, haut et fort,

leurs soutien et fidélité aux idéaux de leur parti et à son "Distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba.

**Rassemblement des jeunes patriotes gabonais (RJPG)
« Nous avons l'ambition de fédérer les nôtres »**

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

APRÈS le quartier Plein-Ciel, le tour est revenu à Kinguelé, dans le troisième arrondissement de Libreville, de bénéficier d'une cellule de coordination du Rassemblement des jeunes patriotes gabonais (RJPG). Conduit par Gaël Koumba Ayoune dit "Général des Forces armées du mapane", le RJPG entend éveiller les consciences des jeunes sur le devenir de leur nation. Pour ce faire, mobiliser le plus grand nombre d'habitants du "mapane" (bas-quartier) reste la meilleure option. L'objectif étant de faire participer cette tranche d'âge au développement du pays



Photo : LLIM

Le président du RJPG, Gaël Koumba Ayoune (casquette), lors de l'étape de Kinguelé.

En présence d'une foule nombreuse, le président de ce mouvement a indiqué l'objectif visé. « Nous avons l'ambition de fédérer les nôtres, afin qu'ils soient plus respectés dans notre pays », a-t-il déclaré. Avant de poursuivre, « (...) la jeunesse représente plus de 60% de la population du Gabon ».

Ainsi, sous l'impulsion de Gaël Koumba Ayoune, cette catégorie de compatriotes est sensibilisée sur la nécessité de rompre désormais avec l'achat des consciences. L'orateur, dans son action, a pour axe principal de faire prendre conscience à ses frères et sœurs, qu'ils sont des leaders. Et, ainsi qu'il le



Photo : LLIM

Vue partielle des jeunes compatriotes venus s'enquérir du message de leur "général"

déclare: « qu'on ne se prostitue plus pour rien, en nous faisant transporter dans les bus comme des cabris pour les miettes qu'on nous donne, puisqu'en réalité, c'est nous qui avons le véritable pouvoir ». Par ailleurs, installé dans ses fonctions de coordonnateur du RJPG au quartier Kin-

guélé, Frank Kombi a, au nom des siens, salué l'initiative de leur général qui constitue une réponse à ce qu'ils considèrent comme "trahison". Dans son propos, comme dans celui du représentant des jeunes dudit quartier, la même préoccupation. Considérant qu'ils sont souvent

perçus comme des délinquants, et face à toutes les promesses non tenues à leur endroit, les jeunes dits du mapane entendent donner de la voix. Pour eux, l'heure est à la prise de conscience. « Nous sommes là pour montrer à la jeunesse comment elle peut jouer un rôle important pour l'amélioration de la situation de notre pays », a souligné le coordonnateur du RJPG de Kinguelé. Non sans réitérer, à l'endroit des autorités de l'Etat, les devoirs qui sont les siens et les droits de la jeunesse, le RJPG a relevé que « la révolution viendra du mapane ». A noter que la série d'installation des cellules de coordination se poursuit dans les autres quartiers de la capitale gabonaise.